

des Princes &c. Octobre 1747. 249

Souvent j'échappe, on le sait bien,

L'on gémit de mon absence :

On me regarde comme rien,

Quand on jôit de ma présence.

Sexe inquiet retenez bien ces mots,

Trop de ménagement me met souvent en fuite ;

Et je suis bientôt détruite,

Quand d'un soin importun on trouble mon repos.

## ARTICLE II.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en  
*ITALIE*, depuis le mois dernier.

I. **G**enes. Ce n'est plus dans cet Etat, mais en  
*Piémont* & dans le Comté de *Nice*, où se  
passent à présent les faits qui méritent le plus  
d'attention en *Italie*. Car le Gouvernement n'est  
plus occupé que des moyens de garder la sûreté  
& la liberté du Pays, qu'il s'aplaudit d'avoir  
recouvrées. Il entreprend tout à cet effet, &  
rien ne l'arrête dans l'exécution, quelqu'immenses  
que soient les sommes que coutent les ouvra-  
ges considérables auxquels il fait travailler. Après  
avoir consulté là-dessus les Ingénieurs François  
qui sont dans *Genes*, ils lui ont fait con-  
noître que les défenses du côté de *Bisagno* étoient  
très-foibles & peu en état de la garantir contre  
un assaut; que les autres ouvrages, quoique  
mieux entendus & plus forts, manquoient de la ré-  
gularité nécessaire pour que les troupes qu'on y  
placeroit, fussent en état de se prêter la main;  
que d'ailleurs tous les ouvrages en général n'é-  
toient point assez étendus pour la grandeur de la  
Place; qu'il ne suffisoit pas d'entourer la Ville,  
de Bastions, de demi-Lunes & d'autres morceaux  
de fortifications; qu'il falloit que le tout fût  
protégé